

* 1 Thessaloniens 5, 6

Dimanche 13 décembre 2020

**3^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT -
DE GAUDETE
Ornements Rose**

**(S^{te} Lucie, vierge et martyre, à Syracuse,
1^{ers} siècles. On omet la mémoire)**

1^{ère} lecture : Isaïe 61, 1-2a.10-11

Cantique : Luc 1, 46b-48, 49-50, 53-54

2^{ème} lecture : 1 Thessaloniens 5, 16-24

Évangile : Jean 1, 6-8.19-28



*Église de Saint-Germain
de Calberte*



Église de Quézac

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

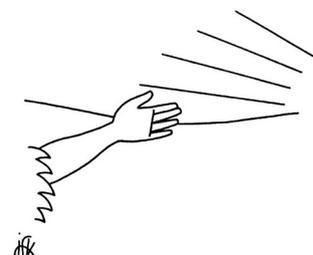
*une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle
du diocèse de Mende.*

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 13 décembre 2020,

3^{ème} dimanche de l'Avent de l'année B.

PRÉSENTATION

Nous voici depuis 15 jours dans ce beau temps de l'avent, préparation à la solennité de Noël.



Après le premier dimanche, l'appel à veiller car le Seigneur viendra à la fin des temps, puis dimanche dernier la haute figure de Jean Baptiste annonçant « voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi », aujourd'hui ce troisième dimanche souligne que le royaume est au milieu de nous. c'est pourquoi il est invitation à la joie, c'est le dimanche de la joie. « gaudete », réjouissez-vous. En carême nous avons aussi un dimanche de la joie.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Jean.

COMMENTAIRE

Cette joie nous pouvons la lier à l'action de grâces, c'est l'invitation de Paul : « Rendez grâces en toutes circonstances ». Peut-être dans la prière nous pensons plus à la demande qu'à l'action de grâces. Cependant il y a tant de choses qui nous paraissent naturelles, évidentes pour lesquelles nous pouvons rendre grâces, à commencer par le fait d'être vivants et de nous réveiller le matin.

Le soir venu, nous pouvons revenir sur notre journée et y relever tout ce qu'il y a eu de beau. Reconnaître ce qui nous est donné, reconnaître des petits signes du royaume dans l'amour vécu autour de nous, peut nous aider à ne pas cultiver la morosité, à vivre dans la joie. Bien sûr les épreuves ne sont pas supprimées par la foi chrétienne et les difficultés ne nous sont pas épargnées, il en a été de même pour Jésus de Nazareth. Mais savoir reconnaître tout ce qui nous est donné peut nous aider à faire face aux difficultés.

Chaque fois que nous venons à la messe, la prière eucharistique commence par nous faire rendre grâces. Certes après viendront les demandes pour notre monde, pour les vivants et les défunts dans l'attente du rassemblement de tous à la fin des temps. Ces demandes sont allons situées par rapport à la mort et la résurrection du Christ.

Cette joie intérieure qui n'empêche pas les tempêtes de surface est liée à la paix intérieure, cette paix profonde qui dans les évangiles est le bonjour du ressuscité. Nous croyons aussi que la force nous est donnée par l'Esprit Saint à la mesure de nos besoins. Timothy Radcliffe, ancien

mâitre général des dominicains, écrit : « *Nous ne savons pas ce qui se passera au cours des prochaines années, mais nous savons que la destinée ultime de l'humanité est le Royaume, où toutes les divisions entre les hommes seront détruites, et que nous trouverons notre paix en Christ. Notre sagesse est de savoir poser les gestes qui tendent vers l'avenir... Nous n'arriverons peut-être pas à grand-chose. Des gens diront peut-être que nous sommes des rêveurs. Mais ces gestes sont des sacrements du Royaume* »

D'autre part, ce dimanche le quatrième évangile nous parle à nouveau de Jean Baptiste. Lorsque l'apôtre Jean écrit son évangile, le baptiste est mort depuis longtemps mais des communautés se réclamant de lui existent toujours.

Il faut clarifier la situation : Jean Baptiste n'est pas le messie, il n'est pas la lumière mais le témoin de la lumière. Il nous dit : « au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas. Lui donnera le baptême dans l'Esprit ».



Jean a su discerner la présence du Christ. Plus tard, lorsqu'il montre le Seigneur à ses disciples et que ceux-ci suivent Jésus en l'abandonnant lui Jean, il ne les retient pas, il laisse faire.

Belle parabole de la vie chrétienne : nous aussi nous sommes appelés à discerner la présence du Christ et à le faire connaître à nos contemporains. Quand ceux-ci se mettent à suivre Jésus, s'établit alors entre eux une intimité, une relation dont nous n'avons pas à connaître tous les développements.

« Frères, soyez toujours dans la joie » nous disait Paul ; le Pape François ajoute : « *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours.* ».

Cette joie est liée à la paix intérieure don de l'Esprit Saint. Comme Jean Baptiste nous voulons prêter attention à celui qui est au milieu de nous ; c'est pourquoi nous pouvons faire nôtre cette belle prière de la liturgie : « Écoute nous Seigneur et accorde nous la paix profonde que nous te demandons. Ainsi en te cherchant tous les jours de notre vie et soutenus par la prière de la Vierge Marie, nous parviendrons sans encombre jusqu'à toi ».

UN CHANT

Continuons notre route vers Noël et, en ce 3^{ème} dimanche de l'Avent, dimanche de la JOIE, revenons sur le chant « *Préparez le chemin du Seigneur* » qui accompagne notre attente.

La joie : elle est présente tout au long du chant.

Les **paroles des couplets**, porteuses d'espérance, nous invitent à « ôter notre robe de tristesse », à « ne pas craindre, à prendre courage » car Dieu lui-même vient sauver tous les hommes.

De même, « les sourds entendent...les aveugles voient...les boiteux bondissent...les pauvres mangent à leur faim... ». De quoi se réjouir !

Ensuite, 3 des 5 couplets se terminent par le mot « joie » et sur une note ronde, qui dure, pour accentuer l'importance de ce mot.

« *Il te vêtira de sa joie....Il vous conduira vers sa joie....Les boiteux bondissent de joie* »

Enfin, la mélodie ascendante de la 2^{ème} partie du couplet, éclairée par un sol# apporte ce sentiment de joie, conforme au texte.

Pour goûter pleinement ce chant, il faut trouver le juste tempo.

L'indication donnée est une pulsation à la blanche, à 60, sur le refrain **ET** sur le couplet. Le rythme ne change pas même si on a l'impression que le couplet est plus rapide que le refrain.

Attention donc, si l'on va moins vite, le refrain paraîtra traînant et ennuyeux , et si l'on va plus vite, les couplets paraîtront saccadés, précipités et sautillants.

Ces derniers sont à chanter dans l'esprit de grandes phrases liées.

PSAUME/PU

Le président : « **Le Seigneur vient réjouissons-nous car il est proche, Réjouissons-nous pour tous les signes du royaume qui nous entourent... »**

Sur la terre des hommes, fais briller ton amour

Y 55 - Prière universelle

Musical notation for the hymn 'Sur la terre des hommes, fais briller ton amour'. The notation is in G major (one sharp) and 6/8 time. The melody is written on a treble clef staff. Above the staff, the notes are labeled with their solfège names: SOL, LAm, RE, SIm, LAm, RE, LA7, RE. Below the staff, the lyrics are written: 'Sur la terre des hommes, fais briller, Seigneur, ton amour!'.

Sur la terre des hommes fais briller, Seigneur, ton amour

Pour les éducateurs et les enseignants qui, avec sérieux, accompagnent et éveillent les enfants et les jeunes à une vraie liberté,

Pour les soignants et pour tous ceux qui, sans bruit, se mettent au service de la personne humaine,

Pour tous ceux qui redoutent les fêtes qui approchent à cause des menaces de confinement, pour tous ceux vont ressentir plus fortement la solitude,

Pour les parents d'enfants décédés, les veuves ou les veufs, les couples séparés, les sdf, les prisonniers...qu'une joie leur soit donnée,

Pour notre communauté, que nous sachions nous réjouir de ce que d'autres réussissent comme Jean Baptiste, que nous sachions nous effacer devant celui que nous annonçons.

Conclusion : « **Comble-nous de ta joie, Seigneur, et accorde-nous la paix profonde que nous te demandons.**

Ainsi en te cherchant tous les jours de notre vie et soutenus par la prière de la Vierge Marie, nous parviendrons sans encombre jusqu'à toi. AMEN ».

PISTE - FLEURS

Une **piste** pour célébrer

§ S'il y a une couronne de l'Avent, aujourd'hui s'allume la troisième bougie.

Ce dimanche de la joie à quelques jours de Noël nous aide à prendre conscience que c'est une joie de se préparer à une grande joie. (Il en sera de même le 4^{ème} dimanche de carême). Une fois



encore devant nos yeux, le mystère de l'incarnation, le fils de Dieu qui se fait l'un de nous. C'est aussi affirmer l'éminente dignité de toute personne humaine.



§ La joie et l'action de grâces sont liées.

Au cours de la célébration nous pourrions être particulièrement attentifs à ce vocabulaire.

§ On pourrait, soit mettre dans la feuille du dimanche, soit dire en voix off (après l'homélie ou au moment de l'action de grâces après la communion) l'un ou l'autre passage de l'exhortation apostolique du Pape François : « **La joie de l'Évangile** »

1. La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours.

2. ...Quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres, les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpète plus. Même les croyants courent ce risque, certain et permanent. Beaucoup y succombent et se transforment en personnes vexées, mécontentes, sans vie. Ce n'est pas le choix d'une vie digne et pleine, ce n'est pas le désir de Dieu pour nous, ce n'est pas la vie dans l'Esprit qui jaillit du cœur du Christ ressuscité.

9. Le bien tend toujours à se communiquer. Chaque expérience authentique de vérité et de beauté cherche par elle-même son expansion, et chaque personne qui vit une profonde libération acquiert une plus grande sensibilité devant les besoins des autres. Lorsqu'on le communique, le bien s'enracine et se développe. C'est pourquoi, celui qui désire vivre avec dignité et plénitude n'a pas d'autre voie que de reconnaître l'autre et chercher son bien. Certaines expressions de saint Paul ne devraient pas alors nous étonner : « L'amour du Christ nous presse » (2 Co 5, 14) ; « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 Co 9, 16).

Dans « **La joie de l'amour** » du Pape François, nous lisons :

1. La joie de l'amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Église... malgré les nombreux signes de crise du mariage, « le désir de famille reste vif, spécialement chez les jeunes, et motive l'Église ». Comme réponse à cette aspiration, « l'annonce chrétienne qui concerne la famille est vraiment une bonne nouvelle ».

L'eucharistie est une action de grâces.

Fleurir

« Frères, soyez dans la Joie, priez sans relâche, rendez grâce en toutes circonstances »

(St Paul 5,16-24)

Le rose symbolise la Joie.

Préparez dans un vase un bouquet de roses de couleur rose, en positionnant chaque fleur à différentes hauteurs, que vous garnirez de feuillage vert.

Déposez les fleurs et la troisième bougie en avançant sur la mousse.

Tout à la joie de sa venue, nous nous préparons à le recevoir.

Pape François



La Joie de l'Évangile

Exhortation apostolique

*Avec quel vêtement du Salut, allons nous revêtir notre cœur ? La joie ? Le sens du partage ?
La fidélité à la prière ?*

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.